Secteur Santé
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

agrus Association Grenobloise pour le Rayonnement Universitaire du site Santé

n° 5 – Décembre 2018

La lettre de l'AGRUS

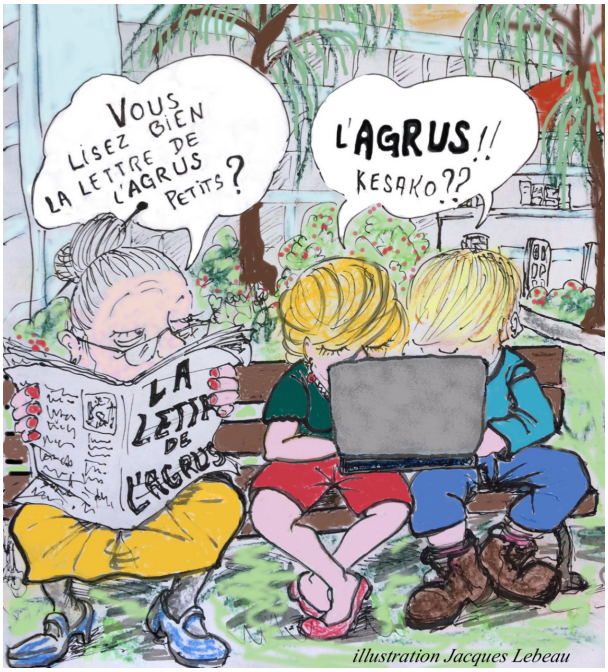


illustration Jacques Lebeau

Sommaire

- **Le mot des Président.e(s)**
- **Conférences**
  >> 4 avril 2018
  « Vaccination et crise de confiance »
  Arguments croisés du monde médical et de la société.
  >> 16 octobre 2018
  « La formation des médecins »
  Hommage au Doyen Bernard SÈLE
- **Annonce**
  >> 2 février 2019
  « Hommage au Pr Roger SARRAZIN »
- **In memoriam**
- **Concours photo du** *Jardin Dominique VILLARS*
- **Un site Web à visiter**
  Encyclopédie Environnement.
- **Interview du mois**
  Michel BOST : *« Dépann'Familles 38 »*
- **Le service sanitaire des étudiants en santé**
  (Décret no 2018-472 du 12 juin 2018)
- **Parutions :**
  . Chirurgien qui t'a appris ton métier
  . Histoire du Crétin des Alpes
  . Mémoire d'indiens
  . Histoire de la Médecine
  . Film : « La Première Année »
- **A paraitre février 2019 :**
  . « Grenoble Pôle Santé » *Jean-Jacques SOTTO*

Le mot des Président.e(s)

L'Assemblée Générale de l'AGRUS du 25 septembre 2018, après la présentation et de la validation statutaire des bilans moral et financier, a permis de procéder à un élargissement du bureau et au renouvellement de la Présidence.

La Présidente Renée Grillot a souhaité quitter la fonction de Présidente, fonction à laquelle accède Jean-François LE BAS, qui s'était porté candidat.

Le bureau s'est notablement renforcé, intégrant de nouveaux membres et de nouvelles compétences, tout en préservant l'expérience acquise par le précédent bureau.

Sa composition est la suivante :

- **Président** : Jean-François LE BAS
- **Vice-Président** : Bernard RAPHAEL
- **Adjoints chargés de missions** : Jean-François DYON, Jean-Jacques SOTTO, Michel BOST et Pascal JALLON
- **Secrétaire** : Anne-Marie ROUSSEL
- **Secrétaire Adjointe** : Patricia POUZOL
- **Trésorière** : Renée GRILLOT
- **Trésorier Adjoint** : Jean CALOP
- **Responsable Communication** : Nathalie DESCHAMPS
- **Adjointes** : Thérèse MATHIEU & Dominique BONNOT

Il convient de remercier chaleureusement l'équipe précédente pour les actions menées au cours des 4 dernières années. La nouvelle équipe s'attachera, dans le même esprit, à œuvrer pour le rayonnement et la valorisation de notre site Santé, et nous aurons à cœur de nous retrouver, diplômés de l'Ecole Grenobloise et acteurs de la vie de nos facultés de Médecine et de Pharmacie, lors des différents événements que nous organiserons ou auxquels nous nous associerons.

Renée GRILLOT,
Jean-françois LE BAS
Les Membres du Bureau et les Administrateurs de l'AGRUS.

Comité de Rédaction : *Bernard RAPHAEL & le Bureau de l'AGRUS*
Composition : *Nathalie DESCHAMPS - Communication Santé / UGA*

Conférence

>> Le 4 avril 2018

« Vaccination et crise de confiance. *Arguments croisés du monde médical et de la société* » *(par Emmanuel DROUET)*

agrus

Dans le cadre du cycle de conférences organisées par l'AGRUS,

« Vaccination et crise de confiance : arguments croisés du monde médical et de la société »

Mercredi 4 avril 2018 - 19h

Accueil à partir de 18h00

Facultés de Médecine / Pharmacie de Grenoble
Amphithéâtre André BOUCHERLE
Domaine de La Merci - La Tronche

Notre conférence-débat de printemps est donnée par :

Jean-Nicolas TOURNIER
Chef du Département des Maladies Infectieuses - Unité Biothérapies anti-infectieuses et Immunité (B2I), Institut de Recherche Biomédicale des Armées (IRBA), Expert à la « Commission Technique des Vaccinations » de la Haute Autorité de Santé.

Thierry MENISSIER
Professeur de Philosophie « Sciences humaines et innovation », Vice-Président en charge du développement de la recherche en sciences humaines et sociales Université-Grenoble-Alpes.

Ces présentations et la table ronde qui suivra seront animées par :

Emmanuel DROUET
Professeur de Microbiologie à la Faculté de Pharmacie,UGA, Chercheur à l'Institut de Biologie Structurale UMR 5075 CNRS-UGA-CEA, Grenoble.

Participeront en outre au débat :

Stéphanie BOVAL
Docteur en Pharmacie, Pharmacien d'Officine Grenoble.

Cécile BOST-BRU
Praticien Hospitalier, Chef du Service de Pédiatrie Générale, Clinique Universitaire de Pédiatrie, Hôpital Couple-Enfant, CHU Grenoble-Alpes.

A partir de 21h, un cocktail-apéritif offert par l'AGRUS conclura cette soirée.

Secteur Santé
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

INSCRIPTION OBLIGATOIRE Amphi. BOUCHERLE / nombre de places : 250.
Entrée gratuite pour les adhérents AGRUS à jour de leur cotisation (+ un(e) accompagnant(e)) et pour les étudiants sur présentation de la "Carte d'étudiant".
Autres personnes : une participation de 10 € sera demandée à l'entrée.
Inscription : Contact-agrus@univ-grenoble-alpes.fr / 04 76 63 74 03

Après l'introduction Renée Grillot, présidente de l'AGRUS, Emmanuel DROUET présente les orateurs de la soirée : Jean-Nicolas TOURNIER, Expert à la *Commission Technique des Vaccinations* à la Haute Autorité de Santé et Thierry MÉNISSIER, Professeur de Philosophie à l'UGA, spécialiste en Sciences Humaines et Innovation. Il soumet à la discussion : (i) *L'obligation vaccinale chez les jeunes enfants* : face à l'irrationnel, l'effervescence des réseaux sociaux, les « fake news » et le complotisme dominent, les analyses sérieuses et documentées deviennent inaudibles. **Quels arguments pour les combattre et comment ? (ii)** « *La vaccination : cela ne se discute pas* ». Mais les adjuvants sont dans le viseur, ainsi que la sur-vaccination et la récente politique vaccinale en France. **Ne peut-on s'interroger légitimement ? (iii)** Au plan sociologique, la controverse nécessaire à l'avancée de la science, n'est pas bien comprise dans l'opinion publique. Elle se transforme en doute et engendre le conflit. **La science ne manque-t-elle pas « d'éclaireurs » auprès de la population ? Les chercheurs et professionnels de santé n'ont-ils pas leur part de responsabilité ?**

« De nos jours, les polémiques vaccinales tuent… » : par ces mots terribles, Jean-Nicolas TOURNIER commence son exposé. Il développe ensuite : la naissance des premiers vaccins et des premières polémiques (1802), l'émergence de l'industrie du vaccin avec l'épopée du vaccin antipoliomyélitique aboutissant à une éradication quasi mondiale, via l'immunité de groupe. Il pointe ensuite l'effet des vaccins dans la lutte contre l'antibiorésistance, un fléau aux conséquences catastrophique pour les décennies à venir. Il rappelle aussi avec force que la vaccination prophylactique sauve 2 à 3 millions de vie tous les ans et que le seul vaccin anti-rougeole - tant décrié ! -, a sauvé plus de 17 millions d'individus depuis les années 2000. Jean-Nicolas TOURNIER analyse enfin les controverses multiples et mensonges (théorie du complot) liés aux adjuvants vaccinaux, à la sur-vaccination… Discours passionnant qu'il conclue avec cette phrase de Charles NICOLLE (Prix Nobel pour ses travaux sur le typhus) : « *La connaissance des maladies infectieuses enseigne aux hommes qu'ils sont frères et solidaires. Nous sommes frères parce que le même danger nous menace, solidaires parce que la contagion nous vient le plus souvent de nos semblables* ».

A la suite de ce regard médical et scientifique, Thierry MÉNISSIER engage une autre voie de réflexion résolument philosophique sur l'acceptabilité des vaccins. Administrés dans la grande majorité des cas pendant la petite enfance chez des sujets bien portants, ils ont suscité réticences, voire oppositions violentes dès leur apparition. Le caractère obligatoire de certains d'entre eux (passage de 3 à vaccins obligatoires a pris effet en France pour les enfants nés à partir du 1er janvier 2018) décrété par les pouvoirs publics a déclenchées des polémiques intenses, relayées par des lanceurs d'alerte et les réseaux sociaux. Le résultat est là : dans une étude internationale (2016) 41 % des français interrogés estiment que les vaccins ne sont « pas sûrs » : un record mondial ! Une question fondamentale abordée durant cette 2nde partie concerne l'injonction normative de vacciner les individus « dépossédés de leur capacité à décider de leur propre régime corporel ». Thierry MÉNISSIER conclue brillamment sur le concept de biopouvoir cher au philosophe Michel FOUCAULT et sur les difficultés de maintenir un équilibre entre citoyenneté républicaine et attitude libertarienne.

Fait suite une discussion de haute tenue entre les intervenants et l'assistance, auxquels sont associés les Dr Cécile BOST-BRU, médecin pédiatre infectiologue au CHU-Grenoble Alpes et Stéphanie BOVAL, pharmacienne d'officine :

- Il est urgent que le monde médical et scientifique, en s'appuyant sur une réflexion éthique et sociologique, explique l'enjeu des vaccinations, avec un regard à la fois distancié sur le plan historique et proche sur le plan des menaces infectieuses.

- Plus grave, les vaccinations sont soumises à un procès engagé dans les médias, au même titre que d'autres sujets qui n'ont rien à y voir : radiofréquences, OGM, autisme, perturbateurs endocriniens, pesticides… Ce qui exacerbe les théories du complot, les clivages politiques et sociologiques de type « extrémiste » et les oppositions au monde industriel (cf biopouvoir).

- Dans ce déferlement médiatique, le grand public n'arrive plus à discerner les informations pertinentes et doit se frayer un chemin dans la masse des « fake-news » véhiculées sur l'Internet. Les explications scientifiques sont généralement plus nuancées et plus complexes à saisir, et donc beaucoup moins « vendeuses » !

- Le problème est encore aggravé lorsque des scientifiques et médecins de renom peu scrupuleux s'engagent dans des activités militantes adossées à des revendications politiques, ou tout simplement se positionnent sur des questions qu'ils ne maîtrisent pas. Ils diffusent leur propre opinion et leurs titres légitiment leur parole.

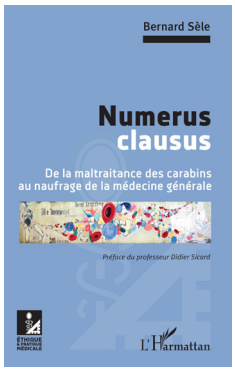
- Dans cette confusion médiatique, le rôle du médecin généraliste et du pharmacien d'officine apparait éminemment important pour expliquer aux parents l'importance des vaccins proposés à leurs enfants : ce sont des médicaments, il existe donc une balance bénéfice/risque à prendre en compte. En pratique quotidienne, il n'est pas difficile de vacciner si un temps suffisant est dédié à l'information, en délivrant des notions claires et compréhensibles. Cela afin d'éviter que le discours sur la vaccination soit uniquement diffusé par les instances politiques ou les média.

En conclusion, il apparaît que la crainte vis à vis des vaccins ne soit pas liée à la nouvelle politique vaccinale, mais qu'il s'agit d'une « peur » ancienne exacerbée par le nombre de vaccins « obligatoires » aujourd'hui, avec en plus une décision à prendre par les parents.
Un message fondamental a émergé en fin de cette soirée, à savoir : le besoin d'organiser un colloque « *Sciences et philosophie* », afin d'élargir le champ de compréhension du public face aux défis actuel de la Science et des nouvelles technologies (intelligence artificielle, transhumanisme…).

>> Le 16 octobre 2018

« La formation des médecins ». *Hommage au Doyen Bernard SÈLE (par Jean-Luc DEBRU)*

L'**Apach**, « **A**ssociation **p**our une **a**pproche **c**linique **h**umaniste », présentée par son Président Jean PELLET, existe depuis 5 ans. Elle a été fondée par un groupe de 5 personnes, soignants, médecins et un philosophe (Pierre PEJU), destinée à promouvoir une réflexion collective sur la relation de soin, à l'heure où elle est malmenée, profondément modifiée par le numérique et la technologie, et par les exigences de « rentabilité » qui la déstabilisent, ce qui crée un désarroi important des soignants, toutes professions confondues.
Dans le cadre d'une collaboration avec la faculté de médecine, son Doyen le Pr Patrice MORAND et notre association de l'AGRUS, une soirée débat a été organisée le 16 octobre 2018 à laquelle les participants étaient nombreux. Cette soirée était organisée à la mémoire du Doyen Bernard SELE et pour assurer la promotion d'un ouvrage posthume de celui-ci, qui traite « *De la maltraitance des carabins au naufrage de la médecine générale* »
Pour le Dr. PESENTI, médecin généraliste retraité, étudiant dans cette faculté dans les années 70 qui est le témoin retenu pour ce débat, « le livre posthume du Doyen Bernard SÈLE entre tout à fait dans les réflexions de l'association APACH. Très touché par la lecture de ce texte et le contexte de sa conception par un homme qui se sait gravement malade, il souhaite insister sur son sens profond, essentiel.



Ce livre de réflexion et de propositions est pour lui une tentative de ré-enchantement de la médecine au sens large, menacée de déshumanisation. La force de ce texte provient, pour lui, du franchissement du miroir par le médecin biologiste, le Professeur, l'ancien Doyen, pour rejoindre l'homme malade avec pudeur et dignité… l'expérience devient totale. ».
Ce livre propose en outre une analyse critique de l'organisation pédagogique des études médicales et ses conséquences, et il émet une série de propositions cohérentes pour la formation de tous les professionnels de santé. Les orateurs suivants le Pr Pr MORAND, Doyen de la Faculté de médecine, le Pr Patrick IMBERT, responsable de la formation des Généralistes nous ont ensuite exposé les réponses et évolutions qui sont proposées aux interrogations et constats manifestés par Bernard SÈLE il y a quelques années. Lucie BOSMEAN, interne de médecine générale, illustre les difficultés du parcours du futur généraliste.

Annonce

>> Le 2 février 2019 : *Hommage au Professeur Roget SARRAZIN*

Chirurgien talentueux, anatomiste réputé, Doyen de la Faculté, Vice-Président de l'Université, le Professeur Roger SARRAZIN nous a quittés le 30 janvier de cette année.
Il fut l'une des personnalités les plus marquantes de notre institution qui lui rendra un vibrant hommage à la hauteur de ce maitre exceptionnel auquel nous devons entre autres le regroupement de la Médecine et des Sciences au sein de la même Université.

Cet évènement - organisé conjointement par l'AGRUS, le MGSM et les UFR – aura lieu le : **Samedi 2 février 2019, dans l'amphithéâtre central du bâtiment Jean ROGET des Facultés de Médecine et de Pharmacie.**

In memoriam

Madame Mauricette LAFFOND *(par Renée GRILLOT)*

Mauricette LAFFOND (née HUGONIN, 1943) est décédée en Janvier 2018. Ancienne élève des IPES (Institut de Préparation aux Enseignements du Second degré - concours 1964) Mauricette LAFFOND avait été recrutée en tant que Maitre de Conférences, en 1968 à la Faculté de Pharmacie de Grenoble dans le service « Mathématiques et Physique Pharmaceutiques ». Elle effectuait sa recherche au GRECA (Groupe de Recherche sur l'Environnement et la Chimie Appliquée) sous la Direction du Pr FOSTER : thème précurseur s'il en est, puisqu'il s'agissait d'étudier sur le site grenoblois les nuisances des micropolluants atmosphériques et des composés volatils organiques. Pour l'ensemble des services rendus (34 ans au service de l'Etat), Mauricette LAFFOND avait été décorée des insignes de Chevalier des Palmes Académiques (1994). Tous l'appréciaient pour sa gentillesse, sa franchise, sa bonne humeur. Nous adressons à sa famille nos très sincères condoléances.

Docteur Emmanuel CAUCHY - médecin de montagne *(par Guy DUPERREX et François ESTEVE)*

Emmanuel CAUCHY nous a quittés début avril, il avait 58 ans. Ce Normand avait choisi de s'installer à Chamonix il y a 30 ans afin de concilier ses 2 passions : la médecine et la montagne. Il a donc intégré rapidement la petite équipe de l'hôpital de Chamonix, vécu le début de la médicalisation du PGHM de Chamonix sous l'impulsion du Dr MARSIGNY, à l'époque où les services d'urgence étaient assurés par les seuls internes. Il a réalisé plus de 1000 secours dans le massif pendant une vingtaine d'années. Dans le même temps il est devenu guide, a participé à de nombreuses expéditions en haute altitude dans tous les coins du globe, certaines avaient un caractère scientifique comme celles menées avec le professeur RICHALET au SAJAMA, et dans un caisson hypobare à Marseille pour simuler une ascension de l'Everest. Il a été à l'origine de nombreux projets de recherche en médecine de montagne au sein du Département de Médecine et de Traumatologie de Montagne, puis de l'IFREMMONT avec des travaux mondialement reconnus sur les gelures. Son énergie débordante l'a également conduit à être écrivain, musicien, pizzaiolo et boulanger à ses heures.
Pour nous il restera un formidable moteur dans notre pratique médicale de montagne. Son enthousiasme communicatif et son éternel optimisme vont terriblement nous manquer. Le vide qu'il laisse à ses proches et à tous ses collègues de travail est immense à l'image de ces hauts sommets qu'il aimait tant arpenter et partager avec ses compagnons de cordée.

- La montagne est si belle … et cependant si dangereuse. **Sven REICHERT** originaire de Freiburg (Allemagne) et étudiant Erasmus, effectuait une mobilité à l'UFR de Médecine : il a été victime d'un accident de montagne le 18 mars 2018. Cet étudiant était très apprécié de toutes les personnes qui ont eu la chance de le rencontrer.

- L'Association des Anciens Internes en Pharmacie des Hôpitaux de Grenoble (AAIPHG) a fait part à l'AGRUS du décès de **Bernard VEUJOZ** (1944 – 2018) ancien interne en pharmacie de Grenoble, promotion 1968. Toute notre sympathie va à notre collègue et amie Catherine, son épouse.

- La disparition tragique le 15 aout 2018 de **Tom DENAT**, 21 ans, a créé une vive émotion à l'UFR de Pharmacie et à l'UGA. Etudiant en 3e année de Pharmacie, Tom avait été élu au Conseil d'administration de l'UGA et il était aussi Président de l'Association étudiante « InterAsso Grenoble Alpes ». Une minute d'applaudissement a été organisée en son honneur le 13 septembre 2018 à l'Université, à l'occasion du lancement de la course d'UGA « C'est Party » pour honorer la mémoire de cet étudiant, très engagé au plan associatif.

Un site Web à visiter

Encyclopédie de l'environnement

Enneigement exceptionnel l'hiver dernier en haute montagne, canicule cet été, sécheresse et incendies dans de nombreuses régions et alors que le sud de la France a été récemment frappé par des **inondations meurtrières**, la quasi-totalité de la Haute-Savoie est classée en **alerte rouge sécheresse**… Ces conditions météorologiques extrêmes étaient-elles prévisibles ? Quelles conséquences à plus ou moins long terme peut-on attendre, notamment pour les organismes vivants, végétaux et animaux, **mais aussi pour notre santé ?** L'Encyclopédie de l'Environnement apporte des éléments de réponse à ces importantes questions.

Avec **128 articles complétés par 76 focus**, cette encyclopédie poursuit son développement avec l'objectif de devenir un ouvrage de référence dans tous les domaines de l'environnement : Air, Eau, Sol, Climat, Physique, Vivant, Santé, Société. Après deux ans d'existence, le nombre moyen de sessions le mois dernier atteint **1500 par jour**, en progression d'un facteur 3 en un an. Les 14 membres du comité éditorial, issus de l'UGA et de la Communauté d'Universités et Etablissements (COMUE) entendent bien poursuivre leur action en amenant cette encyclopédie à **devenir un ouvrage de référence** dans tous les domaines de l'environnement.

Connectez-vous, visitez le site ! Des articles courts, bien illustrés et écrits par des experts du sujet ! C'est gratuit et ouvert à tous !

https://www.encyclopedie-environnement.org

Concours photo

A la découverte du Jardin Dominique Villars et de sa biodiversité » *(par Renée GRILLOT)*

Le but de ce concours photo était de faire découvrir les coins de nature de ce beau Jardin, où plantes médicinales et plantes ornementales toxiques sont réparties en dix zones dans des « bacs thérapeutiques »*.

Près d'une cinquantaine de participants, dont plusieurs enfants, avaient envoyé leur cliché pour cette compétition ouverte à tous. Le prix Dominique VILLARS (+ 12 ans) et le prix Simon-Jude HONNORAT (6 à 12 ans) ont été remis le 14 septembre dernier, par le Doyen de Pharmacie M. SÈVE et les organisateurs du concours (Serge KRIVOBOK l'initiateur du Jardin et Nathalie DESCHAMPS au titre de la communication), lors de la « Cérémonie concours photo Jardin Dominique VILLARS 2018 » dans le hall du Bâtiment Jean ROGET. Les photos soumises au jury avaient fait l'objet d'une superbe exposition !

Cet événement qui a rencontré un vif succès sera reconduit dès le mois de mai prochain. (page web du concours)

** Chaque plante a son étiquette comportant le nom latin, le nom usuel, la famille botanique, les parties de plantes utilisées, les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation. Certaines sont reliées à un QR-code via SmartJardin : projet collectif réunissant plusieurs Facultés ayant pour objectif d'offrir aux usagers des jardins des Facultés de Pharmacie la possibilité d'enrichir leurs observations par l'apport de données numériques.*

Interview du mois

Michel BOST (MB) *par Bernard RAPHAEL* ***(BR)***

BR : Michel, depuis ta retraite hospitalo-universitaire, tu es très investi dans des activités associatives en faveur des enfants en Isère, pourquoi et comment ?

MB : Si plusieurs confrères mènent des actions humanitaires internationales avec succès, j'ai toujours pensé que l'expérience médico-administrative et surtout le réseau de partenariat acquis pendant 40 ans de vie hospitalo-universitaire pouvaient être utiles aux enfants de notre département. A travers l'engagement et l'exercice de certaines responsabilités : président d'une association qui a porté la création et l'évolution d'un réseau de santé dédié à la coordination des soins aux enfants et adolescents porteurs d'obésité (RéPPOP 38), aujourd'hui élément incontournable dans la filière de soins des obésités pédiatriques complexes ; membre pendant 10 ans de la Commission consultative d'Agrément en vue d'Adoption du Département et ayant contribué à la création de la consultation d'adoption (COCA) au CHUGA ; président depuis de nombreuses années de DEPANN'FAMILLES 38, association qui est aujourd'hui ma principale préoccupation, j'ai pu m'appuyer sur ce réseau partenarial afin de développer ces différentes activités.

BR : Qu'est-ce que Dépann'Familles 38 et quelles actions mène cette association ?

MB : Au début des années 90 un groupe de jeunes mamans, issues du monde professionnel de la petite enfance, crée l'association qui propose, au domicile des familles, des gardes d'enfants de moins de 6 ans en urgence, en complémentarité des modes de gardes existants ou lorsque celui-ci est défaillant (DF Urgence). Afin de garantir la qualité des accompagnements, des professionnels petite enfance sont recrutés. 10 ans plus tard, des parents d'enfants et adolescents en situation de handicap ou de maladie chronique invalidante sollicitent l'association afin d'intervenir auprès de leur enfant. Devant cette demande, l'association crée un service de gardes spécifiques avec des éducateurs spécialisés (DF Handicap), permettant, également, aux familles des temps de répit.

BR : Autour de ces 2 services avez-vous pu développer d'autres activités ?

MB : Effectivement notre expérience nous a permis de répondre à d'autres besoins avec d'autres dispositifs :

– En 2011, la CAF de l'Isère nous a sollicité dans le cadre d'un appel à projets de la CNAF, pour répondre aux besoins de garde à domicile des parents travaillant en horaire atypique (horaire avant ou après la fermeture des crèche, école ou institution). Après une phase expérimentale de 3 ans, l'action se poursuit, avec une attention particulière pour les familles en situation de précarité et en voie de réinsertion professionnelle par la formation ou l'emploi. Cette action s'est développée sur les deux services.

– Les interventions de DF Handicap ont mis en lumière des situations familiales complexes. Certains enfants, ayant principalement des Troubles du Spectre de l'Autisme, que nous accompagnions n'avait pas ou peu de prise en charge institutionnelle. En 2008, soutenu par le Département, la MDA, la CAF, l'ODPHI et certaines communes, nous avons mis en place un Service d'Accompagnement Educatif et de Soutien à la Famille (AESF), permettant des interventions hebdomadaire, soutenues et prolongées dans le temps, visant toujours à trouver avec les partenaires une solution institutionnelle pérenne à la problématique.

– Enfin en 2015, avec le soutien financier de l'ARS AURA, nous avons développé une action expérimentale de soutien à la parentalité auprès de parents en situation de handicap. Il s'agit ici de soutenir et d'accompagner le parent en situation de handicap et leurs enfants, dans leurs relations, leurs places et leurs fonctions au sein de sa famille.

BR : En pratique comment fait-on appel à Dépann'Familles ?

MB : C'est simple comme un coup de fil. Quelques soit la problématique, le parent doit nous faire une demande. Sans celle-ci, nous ne pouvons intervenir. Souvent ces familles sont orientées par des services sociaux, médico-sociaux ou médicaux. Lors de ce premier contact, un rendez-vous est fixé avec une des responsables afin d'exposer leurs besoins de plus en plus complexes. Après une évaluation de ceux-ci, nous organisons la première intervention avec un des professionnels. Suivant la problématique, la coordinatrice pourra rencontrer la famille afin de coconstruire un projet qui répond aux besoins observés.

BR : Quel volume d'activités et quelles ressources humaines pour y répondre ?

MB : En 2017 le service Urgence est intervenu auprès de 180 familles réalisant 6.500 heures de garde à domicile et le service Handicap avec 150 familles a réalisé 14.000 heures d'accompagnement à domicile. L'équipe comprend des personnels permanents (4ETP) et 25 à 30 intervenants à domicile (personnels petite enfance /éducateurs spécialisés). Notre personnel bénéficie de formation continue et des temps de supervision. Les administrateurs sont bénévoles et issus des professions médicales, sociales, de l'éducation spécialisée ou des parents.

DEPANN'FAMILLES 38
2, rue Henri Ding - 38000 Grenoble
depanne.familles@club-internet.fr / 04 76 46 87 27
http://www.depann-familles.fr

BR : Quels sont les moyens financiers ?

MB : En 2017 le bilan financier s'élève à 555.592 euros. Par le biais de subvention, l'association bénéficie du soutien financier du Département de l'Isère, de la CAF, de l'ARS, et des communes avec lesquelles nous passons convention (essentiellement de l'agglomération grenobloise et du pays voironnais). Les familles ont un reste à charge qui est déterminé en fonction de leurs revenus. Depuis le mois mai 2018, le Département a pris en charge les frais de déplacements de nos intervenants vers le domicile jusque- là payés par les familles

BR : Vous avez sans doute des projets vu le dynamisme de Dépann'Familles ?

MB : Bien évidemment ! Nous souhaitons développer une structure sur un mode d'accueil collectif, avec une micro-crèche et une maison des éducateurs. L'objectif étant d'offrir des réponses adaptées aux besoins des familles et d'offrir à nos professionnels des possibilités de travail plus assurés. Ceci suppose la mise à disposition par une collectivité de nouveaux locaux pouvant nous accueillir.

Nous discutons, avec le Département, de la possibilité d'étendre nos actions sur le Nord-Isère avec la création d'une antenne sur ce secteur.

Enfin nous poursuivons, en partenariat avec le CHAI et Pairform-Hand, la construction d'un module complémentaire à la formation d'Accompagnant Éducatif et Social afin de développer des compétences spécifiques au travail à domicile auprès d'un public avec des troubles du spectre de l'autisme.

Nous espérons bien réaliser ces objectifs le plus rapidement possible !

Le service sanitaire des étudiants en santé

(Décret no 2018-472 du 12 juin 2018) - JO du 13 juin 2018 :

« … Les étudiants inscrits dans une formation donnant accès aux professions de santé régies par la quatrième partie du présent code, effectuent un service sanitaire lorsque le texte portant organisation de leur formation le prévoit. « Le service sanitaire vise à former ces étudiants aux enjeux de la prévention primaire par la participation à la réalisation d'actions concrètes de prévention auprès de publics identifiés comme prioritaires, notamment les élèves des établissements primaires, secondaires et les étudiants des établissements d'enseignement supérieur. Il comprend la préparation de ces actions, l'acquisition de connaissances et compétences pédagogiques spécifiques, la réalisation encadrée des actions ainsi que leur évaluation tant auprès du public concerné qu'au sein de la formation suivie … »

Parutions

>> Chirurgien, qui t'a appris ton métier

Présenté par son auteur : Philippe CJ CHAFFANJON, Professeur d'Anatomie et de Chirurgie à l'UGA et Directeur du LADAF (Laboratoire d'Anatomie des Alpes Françaises)

« Le professeur de chirurgie est pris dans la tourmente qui bouleverse le monde de la Santé et de l'Enseignement Supérieur Il souffre d'une crise identitaire qui le déstabilise et qui démotive ses élèves. Pourtant les enjeux de ses missions universitaire et hospitalière sont incroyablement riches.

Former un chirurgien, c'est lui apprendre à être, à la fois, humain, soignant et technicien, mais aussi à sécuriser son geste et équilibrer son esprit. Ce métier ne cesse d'évoluer et les outils pédagogiques sont en pleine révolution. Si le monde universitaire est grisé par l'ivresse du Numérique, le professeur de chirurgie sent au fond de lui que l'enseignement de son métier ne peut pas être tout à fait dématérialisé. Malgré sa haute technicité, il est basé sur des rapports de compagnonnage gestuel et humain. Sensibilisé par les inquiétudes, voire les souffrances de certains de mes collègues et par la crise des vocations des plus jeunes, j'ai, modestement, essayé d'analyser quel était le mal qui rongeait le professeur de chirurgie, soulignant à chaque étape, la place du patient. Ce bilan fait émerger des propositions qui visent une chirurgie humaine à la pointe du progrès technique, qui repose sur la confiance à créer entre patient, professeur de chirurgie et élève.

- il faut engager l'ensemble du personnel des CHU dans cette mission d'enseignement et pas seulement ceux auxquels il est demandé d'offrir à la fois, un soin urgent, un soin d'excellence et l'encadrement des élèves

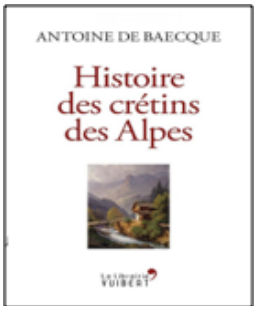
- il faut que toute la hiérarchie du CHU, soit persuadée du besoin de servir, à la fois le Patient et les Elèves

- il faut valoriser l'investissement pédagogique des candidats à la carrière autant que l'investissement scientifique et créer une « Habilitation à Diriger les Enseignements »

- il faut cesser d'exiger des candidats la triple excellence en soins, recherche et formation qui les épuise inutilement
- il faut former les enseignants à tous les outils pédagogiques en utilisant les possibilités du Numérique mais en respectant l'humanité du compagnonnage
- il faut enfin que le Patient soit convaincu que ce système de « Soin et Formation » ne le dessert pas et qu'il participe à la formation de ses futurs soignants.

Si j'ai centré mon propos sur le monde chirurgical que je connais le mieux, je reste persuadé que ces réflexions peuvent s'appliquer aux autres disciplines médicales des CHU. J'espère que la diffusion de ce texte et les critiques qu'elle suscitera seront bénéfiques à l'ensemble de notre système de Santé. »

>> Histoire du Crétin des Alpes



A l'occasion de la sortie de son dernier livre « Histoire des crétins des Alpes » Antoine DE BAECQUE (historien et professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon) a donné une passionnante conférence le 4 octobre à la Librairie Arthaud en partenariat avec l'AGRUS et le Musée grenoblois des sciences médicales.

Il s'agit d'une étonnante enquête historique sur le crétinisme qui relate non seulement le débat de santé publique dont il fut l'objet au XIXe siècle, mais aussi et surtout la place que ses malades difformes et retardés ont pu occuper au sein des villages alpins. Être quasiment mythique cet idiot du village à l'instar de l'innocent ou du ravi devient « … une mascotte sacrée préservant du mauvais œil … » faisant l'objet d'une réelle affection de la part des gens de la montagne. Ce texte se révèle aussi un beau plaidoyer en faveur d'une tolérance humaniste de l'anormalité. Désormais, vous n'entendrez plus de la même oreille le juron du capitaine Haddock, lancé au professeur Tournesol dans « Le trésor de Rackaham le Rouge »

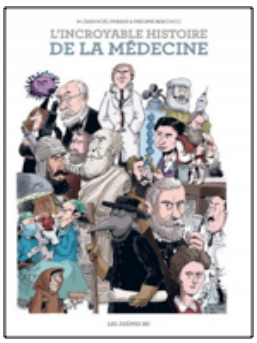
>> Mémoire d'indiens

L'auteur nous entraine sur la route de sa vie depuis l'Algérie où il est né, son parcours de médecin de campagne puis de médecin humanitaire.

Le Docteur Pierre MICHELETTI rejoint « Médecins du Monde » en 1987, qu'il présidera de 2006 à 2009.

Enseignant à l'IEPG dans le cadre du master « *politiques et pratiques des organisations internationales* » il dirige à la Faculté de Médecine le diplôme « *santé-solidarité-précarité* »

>> L'incroyable Histoire de la Médecine



Dans cette première histoire de la médecine en BD, le Professeur FABIANI voyage à travers les siècles et les continents avec jubilation, sans se départir de la rigueur de l'historien, en duo avec Philippe BERCOVICI, le dessinateur génial des « femmes en blanc ». Accessible à tous, cet album nous entraîne dans l'intimité des médecins de légende, des obstinés, des découvreurs, mais aussi des illuminés, des charlatans et des professeurs de mensonges. Philippe BERCOVICI et Jean-Noël FABIANI nous racontent en 240 pages d'anthologie l'histoire de notre civilisation.

>> Sur la toile : à voir ou à revoir

Après « Hippocrate » et « Médecin de Campagne », ce dernier film de Thomas LITI (ancien médecin généraliste) met magnifiquement et très justement en scène l'environnement compétitif et violent de la première année de Médecine, qu'il compare, n'ayant pas peur des mots, à une « *vraie boucherie pédagogique* ». Un scénario très réaliste qui peut être versé au dossier d'une réflexion en cours sur la PACES.

>> A paraitre février 2019

Grenoble PÔLE SANTE.

Il s'agit d'un ouvrage de prestige de 350 pages, de format 32 cm x 24 cm, comportant de nombreuses illustrations couleurs.

Histoire d'un destin partagé entre la Ville et l'Université.
Ouvrage collectif sous la direction de Jean-Jacques SOTTO

L'idée de cet ouvrage est née à la suite de la commémoration du cinquantenaire de la création de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Grenoble en 1962. Elle s'imposa d'abord à un petit groupe de la communauté, chargé d'organiser la cérémonie, puis elle s'amplifia au sein de l'AGRUS pour impliquer finalement l'ensemble des institutions de santé à Grenoble, du monde hospitalo-universitaire et du monde libéral.

Quoi de plus remarquable qu'un ouvrage collectif écrit par une soixantaine d'auteurs et une centaine de personnes sollicitées pour leur expérience vécue au sein de l'institution. Il s'agissait de restituer une mémoire dans cette faculté encore très jeune et qui paradoxalement s'est épanoui tardivement dans l'une des plus vielles Universités de France datant de 1337.

En un demi-siècle, le Pôle Santé, au sein de l'Université Grenoble Alpes (UGA), a vécu un extraordinaire développement scientifique et technologique pour s'inscrire dans l'une des 12 métropoles françaises et former des praticiens qui dotèrent l'agglomération grenobloise d'une organisation sanitaire exemplaire.

Ce livre, destiné à un large public, est une succession d'histoires et une somme de mémoires individuelles par ceux et celles qui ont vécu cette époque et en ont été souvent les bâtisseurs, héritiers de leurs ainés fondateurs. Il sera une mémoire sentimentale pour les plus anciens et une source de connaissance et de fierté pour les étudiants et les jeunes professionnels de santé, sensibles à la place de leur faculté. Il constituera aussi sans doute une référence pour les acteurs politiques et administratifs et pour tous ceux qui ont choisi Grenoble pour apprendre et s'épanouir dans leur vie personnelle et professionnelle.

Vous pouvez souscrire dès maintenant au prix de 25 € au lieu de 35 €

*- en adressant un chèque à l'ordre de : « **1berger Pôle Santé** » et en précisant votre identité et vos coordonnées, à l'adresse : Editions 1berger-Pôle Santé. Athéna 1 – Site d'Archamps, 74160 Archamps*

- ou bien en vous conformant aux instructions sur le site : www.grenoble-pole-sante.org